

JOËL PRALONG

9 JOURS POUR

Apprivoiser nos différences

EdB

Sauf mention contraire, toutes les citations bibliques de cet ouvrage sont tirées de la Bible de Jérusalem.

ISBN : 979-10-306-0617-1

ISSN : 2557-5813

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, février 2025

Composition et mise en pages : Continental Médias

Conception de la couverture : Philippe Guitton – LectioStudio

Illustration de couverture : © shutterstock

INTRODUCTION

Être différent, chance et vertige

Moi c'est moi, toi t'es toi !

Voilà qui est bien dit ! Et clairement. Une manière de dire deux choses : « Cesse de coller à moi, de t'identifier à moi, sois donc toi-même ! » Et : « Accepte d'être différent de moi, car nos différences, loin de nous diminuer, nous enrichissent mutuellement. » Accepter et cultiver la différence, c'est laisser émerger mon identité profonde et mettre en valeur ma vraie personnalité. Mes particularités singulières m'aident à me démarquer, et c'est à travers les traits de chacun qu'on arrive à mieux se connaître. Si nous étions tous pareils, on finirait par s'ennuyer et se chercher noise. Pourtant, personne n'échappe à la tentation de vouloir être comme les autres, de dépareiller le moins possible, de correspondre aux standards du moment. Aussi, dès l'enfance, on observe ceux qui nous

entourent. On les imite. On se compare. On reproduit des comportements ou des façons d'être... de crainte d'être jugé ou rejeté. Tandis que les adolescents, de leur côté, cassent les modèles tout en cherchant leur place dans le monde. Ils rejettent les valeurs venant de leurs parents pour aller chercher une part de vérité ailleurs, *ils s'opposent pour mieux se poser dans leur identité*. Puis, à l'âge adulte, avec le temps, on se plie volontiers à un certain conformisme pour ne pas être trop dérangé. Pourtant, avec un peu de volonté et de discernement, cette évolution ne nous empêche pas d'apprivoiser les différences, les nôtres et celles des autres. Pourquoi la différence fait-elle si souvent peur ? Certainement par ignorance et par méconnaissance de l'autre, par malentendu et jugement erroné, par impression d'être jugé, comparé, par jalousie et sentiment d'infériorité, parce que la différence de l'autre ravive inconsciemment un moment pénible d'un passé lointain, etc.

Tu n'es pas une sangsue...

Par peur morbide d'être abandonnés, par crainte d'afficher leur différence, ayant perdu toute confiance en eux-mêmes, certains vivent comme des sangsues, collés aux autres ou bien sous l'emprise d'une personne-star, d'un « gourou », pour se rassurer. Le comportement « sangsue », totalement immature, étouffe les personnalités. Il instaure des relations de dépendance à l'autre, d'identification, de symbiose. L'altérité, le différent, n'existent plus, dévorés par le modèle. À l'image du ver à soie qui a disparu dans sa chrysalide. « L'identification » élimine toute différence lorsque le sujet assimile, emmagasine, copie quelque chose qui vient de l'autre (une parole, une attitude, des gestes, une sensibilité particulière) jusqu'à « devenir » l'autre, ou tout au moins ce que l'autre attend de lui, pour ne pas perdre sa protection. Un arbre ne grandit pas dans l'ombre de l'autre, il finit par dépérir. Combien de ces relations dites « d'amour » ne sont en réalité que des amours

« scotchées » et fusionnelles, qui ont gommé toute différence !

... mais un beau papillon !

Mais comment libérer de sa prison dorée ce papillon magnifique qui n'osait pas venir au jour ? Parce qu'il avait peur de son nouveau look si différent d'avant, et pourtant si beau avec ses ailes couleur pastel ! S'il était resté dans sa chrysalide, il n'aurait jamais déployé ses ailes ni humé le parfum d'une fleur, ni joui de la caresse du vent.

Seule l'amitié « d'un autre » est capable de déverrouiller ce petit être lové dans ses peurs. L'amitié s'émerveille des différences de l'autre, elle les décèle, les déplie comme des ailes, les valorise... Et je parle d'une amitié désintéressée, qui ne recherche pas son intérêt propre, qui crée de la distance, afin que son ami puisse grandir en pleine lumière. L'ami fait preuve de bienveillance envers son ami, il n'est pas lésé par ses défauts, et ses limites ne le rebutent point. Il le

soutient dans ses efforts d'intégration aux autres, il l'aide à devenir pleinement autonome et fier de qui il est. L'amitié, c'est comme ce papillon qui butine de fleur en fleur. Il se nourrit de son nectar, puis il s'envole, emportant avec lui des grains de pollen, pour les déposer dans la fleur suivante, afin de la polliniser. Chacun donne à l'autre quelque chose de lui-même. Le papillon ne reste pas accroché à la fleur, et la fleur ne se referme pas sur lui. Chacun garde sa liberté et respecte l'autre dans ce qu'il est. Leurs différences les servent et les enrichissent tour à tour.



1^{ER} JOUR

Bienvenue Isha, moi c'est Ish !



ENTRÉE EN PRÉSENCE DE DIEU

Signe de croix

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Amen.

Invitation au recueillement

En présence de l'icône de la « Trinité de Roublev », je m'émerveille du jeu des couleurs, qui m'entraîne dans la danse de l'amour divin, à la fois « un » et différent dans ses Trois Personnes divines.

Invocation à l'Esprit Saint

Esprit de Dieu aux multiples dons, apprends-moi à accueillir les différences d'autrui et à m'émerveiller des miennes.

MÉDITATION DU JOUR

Avant de vous présenter *Isha*, mon autre moi-même au féminin, et pourtant si différente de moi, *Ish*, je veux vous parler de « l'Adam ¹ », littéralement cet « Humain » encore indifférencié, ni masculin ni féminin, ni *Ish* ni *Isha*, à cette étape de la Création. Ce début d'humanité n'est pas encore découpé ou différencié en homme/femme. La Bible précise que cet humain s'ennuie. Il est pourtant bien entouré par de gentils animaux sauvages, des plantes vertes en quantité, de la nourriture en abondance. Aujourd'hui, on rajouterait toutes les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle, un bon salaire, 5 000 amis sur Facebook... Pourtant, qu'est-ce qu'il est seul ! Il n'a personne, aucune altérité qui lui corresponde, avec qui partager

1. Cf. Gn 2, 18. Dans la Genèse, en hébreu, « Adam » signifie tantôt « l'humain ou l'humanité », tantôt un nom propre, masculin. *Ish* et *Isha*, en revanche, sont la face masculine et féminine de l'humain. Pour cette méditation, voir Gn 2, 18-25.

son cœur. Cette solitude est pourtant nécessaire et formatrice, pour lui apprendre à creuser en lui-même sa propre identité, afin de se différencier du monde qui l'entoure, et ne pas s'y confondre. Être adulte humainement, *avoir de la personnalité*, c'est accepter d'être seul et de l'assumer, comme un *manque béant*, pour ne pas se servir des « autres » comme des bouche-trous de sa solitude, pour ne pas exiger d'eux ce qu'ils ne peuvent pas nous donner. Même la plus belle des amitiés reste limitée, elle laisse malgré tout un vide, une solitude en soi, que rien ne peut venir combler. Et surtout, elle ne peut empêcher l'ami de partir. La solitude dessine cet espace de liberté et d'intimité, où l'humain dialogue avec Dieu pour trouver qui il est. L'apprentissage à la solitude le prépare à accueillir l'altérité, à se reconnaître *homme et femme*, à valoriser la différence *masculine et féminine*, sans la ramener à soi. À nouer de justes relations avec l'autre, sans l'étouffer ni le dévorer.

On était donc prêt à passer à l'étape suivante, celle de la naissance des différences. Le Seigneur souleva la côte de l'humain du côté du cœur, pour aller chercher en lui le désir de l'altérité. Avec ce qu'il prit de lui, il y rajouta son grain de sel divin, pour en faire une femme, *Isha* ! Et du coup, je me découvris *Ish*, l'homme ! Alors je m'écriai et m'émerveillai à la fois : « *Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée femme, car elle fut tirée de l'homme, celle-ci !* » (Gn 2, 21-23). Mon élan de joie confirmait *Isha* dans sa différence, elle s'accueillait vraiment femme, différente de moi, tout en étant de la même humanité, du même Adam. Sa manière d'être et de me regarder valorisait à mon tour ma masculinité. *Ish* et *Isha*... Ce vocabulaire est précieux, parce qu'il dit à la fois quelque chose de différent et de semblable. Et notre union ne fut pas de fusion, ni de dissolution de l'un dans l'autre, mais de communion où chacun restait autre, différent. Et qui dit « différent » dit encore